

10ème Cours

L' ANTHROPOLOGIE DU MIMISME ET LA TELEVISION

13 mars 1952

- 225 -

10ème conférence

SORBONNE

Cours du Professeur
Marcel JOUSSE

L' ANTHROPOLOGIE DU MIMISME ET LA TELEVISION

INTRODUCTION : Du Laboratoire d'Hier au Laboratoire de Demain.

I LA GENERATION DE DEMAIN (ET LA TELEVISION)	(1 ^{re} non Plumatrice	(a. sans Algèbre graphique
	(	(b. Phono-graphique
	(	(c. Phono-acoustique
	(2 ^{de} sans Verbiage	(a. Algèbre des Mots
	(	(b. Etymologie
	(	(c. Etiquettes
	(3 ^{de} mais Objective	(a. Hommes
		(b. Choses
		(c. Interactions
II L'INFORMATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION	(1 ^{re} pour l'Anthropos debout	(a. Libéré
	(	(b. Global
	(	(c. Souple
	(2 ^{de} pour l'Anthropos travaillant	(a. Paysan
	(	(b. Ouvrier
	(	(c. Dirigeant
	(3 ^{de} pour l'Anthropos luttant	(a. Mangeant
		(b. S'armant
		(c. Combattant
III LA MEMORISATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION	(1 ^{re} Globalisation	(a. Corporelle
	(	(b. Manuelle
	(	(c. Mimo-dramatique
	(2 ^{de} Verbalisation	(a. Etiquettes
	(	(b. Ethniques
	(	(c. Concrètes
	(3 ^{de} Rythmisation	(a. Bilatéralisme
		(b. Rythmo-mélodisme
		(c. Mnémo-technie

CONCLUSION : L'Anthropologie du Mimisme et les Rabbis galiléens.

"Toute connaissance est gestuelle" p 10

S O R B O N N E

13 mars 1952 - 10ème conférence

L' ANTHROPOLOGIE DU MIMISME ET LA TELEVISION

INTRODUCTION : Du Laboratoire d'hier au Laboratoire de demain.

En France, le Laboratoire d'Anthropologie mimismologique n'a pas commencé à fonctionner, comme vous pourriez le croire, il y a 25 ans, au grand Amphithéâtre de la Sorbonne, Le véritable Laboratoire d'Anthropologie mimismologique a réellement commencé il y a plus de 25.000 ans, à la grotte de Lascaux près de Montignac. Il y avait là un directeur de Laboratoire autrement compétent que le directeur actuel car il était beaucoup plus spontané. Il était donc beaucoup plus anthropologique.

Nous avons, dans la mesure du possible, essayé de prendre conscience de cet anthropos primordial, comme actuellement l'un de nos distingués auditeurs, élève du Professeur Henri Wallon prend conscience des curieux gestes qui se produisent dans un groupe d'enfants auxquels on présente des films.

Nous avons essayé de voir tout ce que la télévision dans le temps, nous permettait de saisir, et nous avons demandé à des maîtres comme l'Abbé Breuil, de ne pas se fourvoyer dans une zone qui n'est pas la leur. Nous parler de "Chapelle Sixtine" quand il s'agit d'un Laboratoire de Mimismologie nous

apparaît à nous comme un extraordinaire contresens, d'une gravité d'autant plus lourde que le prestige du savant est plus élevé... Ce qui vous montre combien ma tâche actuelle est difficile c'est qu'il faut que je prenne dans ma mouvance, même de très grands maîtres, pour les empêcher de se fourvoyer.

C'est pour cela que j'ai été très content de voir le professeur Henri Wallon adopter immédiatement la terminologie "gestuelle" que j'avais créée.

Prenez mon dernier mémoire sur la Manducation de la Leçon dans le Milieu ethnique palestinien et lisez-le dans sa conclusion. Vous verrez combien le mot "gestuel" a horrifié les examinateurs de l'Ecole de Médecine, de la Faculté de Médecine. Le Président de notre Laboratoire le Dr Morlaàs a eu cette réponse aujourd'hui vérifiée "Le mot "gestuel" aujourd'hui n'est que jousien, demain il sera mondial".

C'est fait. L'un des premiers qui ait adopté cette terminologie indispensable fut Henri Wallon. Après, nous avons eu celui que nous allons apercevoir Gabriel Madinier.. ceci pour vous demander de vous procurer le n° du journal le Monde paru hier soir à la date du jeudi 13 mars, vous y verrez l'article de philosophie par Jean Lacroix et intitulé "Le Travail". J'ai apporté ce n° pour être en contact immédiat avec mon très fidèle et très savant auditeur le Directeur des Etudes de l'Ecole Centrale, M. Compagnon.

C'est une grande joie pour moi de sentir tous ces travaux qui font synthèse avec ma terminologie. Vous n'allez donc pas être étonné de me voir aujourd'hui incliner vers la filmologie pour aider le filmologue, nouvel auditeur, qui prépare une thèse de doctorat. Tout mon travail doit aboutir à des synthèses neuves, faites par des gens réfléchis.

Les étudiants très jeunes, ne peuvent guère me comprendre parce que je démolis leur baccalauréat et leur licence. Ils ne sont pas encore assez forts pour défendre une position neuve, c'est à dire qu'ils ne sont pas assez forts pour être dans le Laboratoire d'il y a 25.000 ans qui les orienterait vers le Laboratoire qui éclora peut-être ici dans 25.000 ans.

Pour nous, anthropologistes, 25.000 ans c'est un fétu de paille ! Comme dit l'Ecclésiaste Kohelet dans sa signification hébraïque si concrète : "Fumée de fumée, tout est fumée" ! C'est autrement expressif que votre traduction algébrosée : "Vanité des vanités, tout est vanité !"

Pensant à ceux qui vivaient il y a 25.000 ans, qui ont fait la "Sorbonne" mimismologique" d'il y a 25.000 ans, c'est à dire un clin d'oeil, nous allons être en bilatéralisme en nous appuyant aujourd'hui sur la Télévision et faire un peu la thèse de doctorat du filmologue qui est en face de moi :

"L'Anthropologie du Mimisme et la Télévision"

Je plains un peu ce filmologue qui n'est venu qu'une fois pour écouter ce que je considère comme devant demander 20 ans pour être compris dans ses bases profondes. Au fur et à mesure que vous travaillerez, vous vous apercevrez qu'on ne peut décidément pas traiter un sujet FRAGMENTAIREMENT quand il s'agit de l'Anthropos.

Quand je dis "Anthropos", je le répète, pour moi l'Anthropos c'est le Composé humain. Cela a une signification qui répond aux desiderata du Congrès de Psychiatrie, présidé par mon confrère le Dr Delay.

Le Docteur Wallon comme le Dr Heuyer qui sont des psychiatres ne peuvent donner que des aperçus fragmentaires car ils n'ont pas la formation de l'Anthropologie du Mimisme.

Or, on ne peut pas ^{non plus} traiter de filmologie sans connaître à fond la loi anthropologique du Mimisme..

Mettons-nous dans les Mimèmes de cet Orienteur de la génération de demain, disons IER et disons DEMAIN pour tâter de nos mains ce qui est primordial dans le passé et ce qui sera fondamental dans l'avenir.

Nous allons donc penser à la génération de demain, un demain qui sera peut-être dans 10 ans ou dans 1000 ans ou dans 25.000 ans, peu importe.

Quand aurai-je raison ? Quand on sera arrivé à la prise de conscience de ceux de Lascaux.

Nous sommes en train de changer singulièrement les données. Être primitif c'était être inférieur. Pour moi, "être primitif", c'est être singulièrement supérieur. Nous allons voir en trois études le Laboratoire d'hier et le Laboratoire de demain en étudiant.

I^{er} - LA GENERATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION. Le Cinéma et la Télévision étant le Livre tout préparé.

II^{er} - L'INFORMATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION. Faites attention. Je prends le mot "information" non pas dans votre sens courant où vous êtes informés qu'un petit chat vient d'être écrasé en face de votre habitat, mais dans le sens concret. Vous êtes "informés". Vous êtes "modelés". Vous êtes mis en forme. Quelle va être cette Information de demain sous la puissance de la Télévision ?

III^{er} - Quelle va être la MEMORISATION de demain en fonction de la Télévision ? Je ne sais pas si j'ai en face de moi le mathématicien qui a traduit Einstein et qui m'a dit avoir été frappé par l'apport de l'Anthropologie mimismologique au sujet de la mnémotechnique et de la mnémonique - ce qui n'est pas la même chose. Nous étudierons ce sujet-là en terminant.

Je suis très heureux d'avoir des auditeurs de cette qualité.

Je n'ai d'ailleurs, qu'à regarder en face de moi pour voir des hommes éminents. Je ne veux pas les nommer car je sentirais les mimèmes de l'humilité couvrir leur front. Mais pour moi, c'est une joie d'avoir ici des techniciens qui ont un sujet bien défini, ce qui me permettra précisément de les orienter, chaque et tous, en prenant bien conscience de ce que je suis et en essayant de prendre conscience de ce qu'ils sont... ce que je ne pourrai jamais faire puisque nous sommes chacun des Laboratoires clos.

Nous l'avons vu, nous ne pouvons jamais sortir de notre sac de peau. Et c'est très important quand on veut étudier le cinéma. C'est qu'en effet, nous sommes simplement des sacs comparables à ceux que je vous ai montrés dans les Orientales de Victor Hugo .. ces sacs

comparables qu'on jette dans les flots et qui remuent par des gestes propulsés intérieurs... et c'est tout. Le sac a des mouvements que le filmologue essaiera de saisir.

S'il veut prendre les petits enfants en face d'un film ou d'un spectacle, il ne verra que les contorsions du sac de peau. Il ne pourra jamais entrer dans le sac lui-même. Nous mourons de l'ignorance de cette loi : Nous ne pouvons pas communiquer.

Ce que je joue et rejoue n'est pas ce que vous jouez et rejouez. Vous ne pourrez jamais avoir des mimèmes identiques. Vous essaieriez d'avoir des mimèmes ANALOGUES. Vous pourriez avoir des mots qui sonneront pareils...

Ah, voilà le grand point ! Et voilà pourquoi mon bon ami Georges Charensol des Nouvelles Littéraires regrette le temps où le cinéma était muet et combien plus expressif. Cette question de la GENERATION de demain, de l'INFORMATION de demain, de la MEMORISATION de demain, essayons d'en faire une unité de recherches et une unité de travail dans chacun de vous.

I

LA GENERATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION

Il est évident que moi, l'anti gréco-latin, je ne vais pas jouer comme le professeur de latin et de grec qui est en face de moi. Je ne dis pas que je n'enseignerais pas le latin et le grec aussi bien que lui. Je commencerais d'une façon beaucoup plus fondamentale, et j'irais sûrement d'une façon beaucoup plus avancée. Les grammaires latines et grecques ce n'est qu'une petite écume sur une immense vague mimismologique.

Mais je ne suis pas ici pour me donner des compliments ni donner des blâmes à quiconque. Ici, il n'y a pas de morale. Il y a simplement un essai terrible de prise de conscience. Et c'est difficile.

Prenons donc en chacun d'entre nous une approfondissement de ce que sera la génération de demain.

1^{re} - Elle sera NON PLUMITIVE.

2^{de} - Elle sera SANS VERBIAGE.

3^{de} - Elle sera OBJECTIVE.

1^{re} - La Génération de demain sera non plumitive

Je peux vous dire que c'est un mot qui m'a causé bien des déboires. J'avais fait mettre dans une de mes affiches et dans un de mes programmes, ce titre de leçon pour les H.E. "La Faillite des Plumitifs".

Mon bon ami Gabriel Le Bras m'a fait comparaître et m'a dit : "Vous n'avez pas idée de la tempête que vous êtes en train de déclancher ! Employer le mot "Plumitif" ! - Mais oui, mais j'emploie aussi le mot "Primitif" et je l'oppose au "Plumitif".

Il est évident que ce n'est pas avec de pareilles positions qu'on se fait titulariser à l'Ecole des H.E. Je ne serai ~~pas~~ titularisé nulle part parce que je veux être au maximum. Je veux pouvoir employer mes Mimèmes comme je veux. J'ai fondé ce Laboratoire d'Anthropologie mimismologique pour vous aider à sortir de votre gangue plumitive. C'est quelque chose de terrible.

C'est qu'en effet, actuellement, il faut être "homme de plume". Il faut que vous sachiez écrire. Vous ne pouvez pas vous présenter à un doctorat étant illétré.

Eh bien, demain - un demain qui sera dans 100 ans ou 25.000 ans ! - nous serons illettrés comme était ma mère. Déjà, vous avez à la quatrième page de vos journaux, des réclames étranges. Il s'agit de "magnétophone" et autre chose. On vous demande à vous, ingénieurs, de "dicter". De dicter ? Ah oui. Vous n'écrivez plus. Il arrivera demain une forte cohorte d'ingénieurs - qui partira probablement d'ingénieurs-paysans - qui ne sauront plus écrire, qui dicteront à la génération de demain.

Ce sera une génération qui ne voudra plus de l'ALGEBROSE GRAPHIQUE - ce mot vilain, qui est simplement la prise de conscience de cette très curieuse histoire A B C et le reste.

Je vous ai montré pendant des années et des années, quelle somme de maladies successives sont survenues pour réduire les grands Mimodrames de Montignac à cette petite histoire de l'écriture. Ceux de la génération de demain ne voudront plus entendre parler de l'alphabet. Ils seront anaphabètes.

Qu'est-ce qu'ils auront donc ? Ils prendront des appareils qui feront du phonographisme, mais un phonographisme sans graphie de lettres.

Ce sera la recherche des ingénieurs qui donnera ces différentes réussites qui se feront, ou sur des feuilles curieusement préparées, ou le long de fil de métal. Je n'ai pas à entrer là, mais je sais que demain, cela jouera. Je ne l'emploierai pas, car je n'y serai plus, mais à la place de cette très dévouée collaboratrice sténotypiste qui vaut bien s'intéresser cordialement et intellectuellement à mon travail, on transportera un outil, peut-être moins gros que celui-là et on le mettra ici..

Nous aurons cela ? Mais nous l'avons déjà. M. Compagnon l'emploie et le fait employer autour de lui. Ce n'est donc pas dans 25.000 ans. Ca se fait et se perfectionnera de plus en plus en se simplifiant davantage.

Vous voyez le mécanisme du Plumitif qui tombe ? Et nous aurons un petit appareil qui fera l'inverse. Après avoir été phonographique, il sera phonacoustique. Nous écouterons ce qui a été dicté.

En bien, la génération de demain ne sera plus plumitive, elle sera également sans verbiage.

2^e - La Génération de demain sera sans verbiage

Les mots que nous employons ce sont des mots dont nous ne connaissons pas la mécanique profonde.

Voyez dans cet article de Jean Lacroix le mot "travail". Combien y en

a-t-il parmi vous qui savent exactement ce que veut dire le mot "travail" ? et comment il s'est élaboré et s'est algébrosé pour essayer de remplacer deux mots grecs et deux mots latins qui ont des significations très différentes.

Par exemple LABOR et OPUS.

C'est cela que nous avons à savoir et que nous ne savons pas. Une des raisons pour lesquelles je parle à peu près bien, c'est que j'ai fait énormément d'étymologie. Je suis élève de Maunoury, celui qui a fait l'ANTHOLOGIA MIKRA qu'on ne connaît plus, mais que j'ai apprise par coeur. Cela m'a fait comprendre combien le grec dans ses racines était près des gestes de ma Mère. Il n'y a jamais eu ^{pour un} de vivisection entre le foyer maternel et les différentes techniques où je suis entré.

Je vous ai montré comment le Formulisme d'Homère ressemblait au formulisme des Récitations de ma mère et des proverbes maternels. Dans l'étymologie j'ai senti combien les gestes sous-jacents aux mots étaient nécessaires pour bien parler. Un mot n'est pas seulement un geste oral. C'est un geste sémantique. Il a une signification gestuelle.

Le verbiage c'est d'employer les mots sans savoir ce qu'ils veulent dire et c'est cela que n'ont pas assez travaillé les professeurs de professeurs de latin et de grec. J'ai vu ces temps derniers, qu'on remplacera peut-être la lecture de Tacite ou de Thucydide par une étymologie beaucoup plus poussée. Et c'est cela qu'il faudrait faire. Combien de mécanismes qu'on récite n'ont pas de signification parce qu'on n'a pas été dans l'étymologie. Mais je le répète, l'étymologie est gestuelle. Aussi quand mon bon ami Henri Wallon en appelle pour le "Logos" à des histoires alexandrines, il se trompe du tout au tout. Et justement, je demande au philologue qui est en face de moi de lui faire lire le mémoire sur "Père, Fils et Paraclet", pour lui montrer que l'alexandrinisme est le philonisme n'ont rien à voir dans la question. Le philologue a la nécessité de le savoir et c'est pourquoi je le lui dis.

C'est qu'en effet, même les gestes que vous considérez comme étant sonores, sont d'abord gestuels. Avant d'être entendus, ils sont joués individuellement.

J'ai fait cela pour tous les mots hébreus, pour tous les mots araméens, pour tous les mots grecs. On ne connaît pas assez les mécanismes profonds du grec et du latin. C'est pour cela que vos grammaires ne me font pas sauter, elles me font pleurer !

Dans vos grammaires, vous enseignez à vos enfants la déclinaison, et la conjugaison. Qu'est-ce que c'est que ces petites histoires-là. Vous dites qu'il y a un mot, un seul mot dans ululat. Je dis moi, il y en a 1, 2, 3, 4 ul ul a t.

Que voulez-vous que l'enfant comprenne dans cela ? Il comprendra s'il est Sarthois et s'il a entendu les hiboux la nuit : oul oul a t = il a dit oul oul. On ne peut pas dire autrement. On ne peut pas s'exprimer autrement. Pourquoi ne lui faites-vous pas faire des prises de conscience sur un réel vivant ? Vous me direz que c'est problématique ? Pour certains algébrosèmes, oui. Mais il faut aller du bien connu au moins connu vers l'inconnu. Autrement, nous ne pourrions jamais rien dire ni rien faire.

Croyez-vous que je vais comprendre tous les Mimogrammes de Lascaux ? Non, mais je vais commencer précisément par ceux que je comprends bien et par cet admirable Bilatéralisme que je vous ai expliqué :

le Chasseur étrié le Buffle - le Buffle encorne le Chasseur.

C'est admirablement simple et cela est indubitable et ce n'est pas une chapelle sixtine. C'est simplement l'expression du réel et non pas de l'esthétique, et encore moins de l'esthétisme.

L'étymologie pourrait jouer un rôle formidable qui nous dégagerait des mots et nous acheminerait petit à petit vers ce que doit être la mécanique gestuelle.

Là, nous n'avons pas de Verbiage, nous avons du Concrétisme. Nous savons ce que cela veut dire.

De même que quand vous avez le mot "abstrait", = il fait le geste de tirer hors de.. Et cela ne veut pas dire que je vais employer des algébrosèmes d'un bout à l'autre. N'importe quel mot est abstrait. N'importe quel

geste est abstrait. Le cinéma est tout aussi abstrait, en ce sens que vous tirez des myriades de gestes, un geste interactionnel bien défini. Il y aurait là une forme et une formule qui permettrait d'élever les enfants à une nouvelle méthode. Cela dépendra des thèses de doctorat des filmologues. Actuellement, nous cherchons ce que nous pouvons trouver dans l'enfant.

Dans le mot "abstraction", il ne verra rien, absolument rien de concret. Que de fois j'ai entendu dire : "Cela c'est une abstraction" ! C'est un "concept". Qu'est-ce que c'est que ces histoires de concept. A une personne qui se piquait d'anthropologie : "Le Professeur Jousse étudie les "Mimèmes". Mais non, chère amie, ce sont des concepts".

Que voulez-vous dire à cela ? C'est un concept ! On prêche avec cela. On enseigne la philosophie avec cela, on fait de la métaphysique avec cela.

Dans son article Jean Lacroix a cette phrase : "...ou comme le dit Gabriel Madinier, il n'y a de "conscience que gestuelle". Qu'est-ce que cela veut dire pour lui métaphysicien ? Nous, nous le savons. Il y a le geste et la prise de conscience de ce geste.

De là pourquoi Wallon a très justement dit "De l'acte à la pensée" et non pas de la Pensée à l'acte.

Quand Bergson vient nous parler de mémoire motrice et de mémoire spirituelle ! Tous les théologues ont été ravis : "Bergson nous ramène le spiritualisme !" Point du tout, il ramène le Verbiage : Qu'est-ce que peut être une mémoire qui n'est pas gestuelle ? Et ce n'est pas Gabriel Madinier qui a dit cela, c'est Marcel Jousse de Beaumont-sur-Sarthe, fils de sa petite maman illettrée. Elle jouait tout de ses mains, ses mains souples et innombrables dont j'ai hérité.

3^e - La génération de demain sera objective

Qu'est-ce que cela veut dire ? Plus de mots, plus d'écriture, rien que des objets. Alors comment travailler ? C'est là que le filmologue qui est en face de moi va me montrer la Télévision :

Un hélicoptère plane et il va saisir les Mimèmes d'hommes qui interagissent avec d'autres hommes. Comme mon passé d'officier d'état-major rejoue de temps en temps, je regrette quelquefois de ne plus être sur le champ de bataille, car là on juge les hommes et non les mots. Voyez-vous là, l'hélicoptère qui saisit l'homme faisant tel geste sur tel autre. Ce ne sont plus des mots que vous avez là. Ce sont des interactions.

Je me souviens avoir appris autrefois, au collège, du Sully Prudhomme. Un passage m'avait frappé qui se rapportait à sa vieille nourrice.

"Je suis las des mots, je suis las d'entendre
ce qui peut mentir
J'aime mieux les sons qu'au lieu de comprendre
je n'ai qu'à sentir.."

Il est un peu, beaucoup citadinisé cet homme-là. Les paysans savent parfaitement ce qu'ils disent et ils veulent comprendre. Il faudrait traduire plutôt :

"Je suis las des mots, je suis las d'entendre
ce qui peut mentir.
J'aime mieux les faits que je puis comprendre
les pouvant saisir".

Toute la question est là : des faits ! Encore des faits, toujours des faits !

Interaction, homme, objet, interaction.. Prééminence de tel agent agissant sur tel agi. Prenez mes mémoires.. Prenez-les tous et travaillez-les pendant les vacances. Il faut que l'an prochain vous m'arriviez avec tous mes mémoires, non pas sus par coeur VERBALEMENT, mais pris en conscience MINISMOLOGIQUEMENT, à tel point que chacun de mes mémoires puisse être changé

quant à l'auteur. Ce n'est pas Marcel Jousse, c'est vous, c'est chacun de vous qui devez pouvoir les signer.

Sachez bien que vous ne lisez jamais l'auteur qui a écrit. Vous vous lisez vous-même. Eh bien, tâchez de faire accorder ce que j'ai essayé de dire à ce que vous allez essayer de sentir.

"J'aime mieux les faits que je puis comprendre
les pouvant saisir"...

individuellement. Voilà ce que sera cette génération de demain.

Cela ne veut pas dire que cette génération ne parlera pas son langage de n'importe quelle province. Mais qu'importe la verbalisation ! Cela peut vous conduire dans les Académies. Vous serez immortel ! mais dans dix ans, on ne saura même plus votre nom !!!

Tandis que si vous apportez rien qu'une petite interaction non encore observée comme Pasteur :

"Le Vivant engendre le Vivant".

Il n'y a pas de génération spontanée, ce sera suffisant pour durer et faire vivre des mondes. Ou comme Copernic :

" La Terre encercle le Soleil".

Il y en a eu des sphères de cristal qui sont tombées dans l'infini ! Il a suffi ~~pour~~ de cela pour tout changer dans notre système planétaire.

Et il y a encore des myriades et des myriades d'interactions qui pourront nous être révélées par le mécanisme de la Télévision / du Cinématographe ! C'est un monde inimaginable et insoupçonné qui s'ouvre devant nous !

Vita in statu, vita in motu, vita in gestu. La Vie dans le Statique, la Vie dans le Mouvement, non vivant, non intelligent, Et c'est là que je rencontre mon bon ami M. Compagnon qui me disait : "Je n'aime pas le Cinéma, ce n'est pas vivant !". Non, c'est mort. Mais VITA IN GESTU, c'est cela que va nous donner la Télévision directe celle que j'ai vue ce soir.

J'ai été me retremper avant de venir vous parler, et j'ai été comblé parce que j'ai vu des choses que j'étais seul à pouvoir comprendre fondamentalement.

Des jeunes étaient là, qui riaient, qui n'ont pas compris le film.. il n'y en avait pas, d'ailleurs puisque c'était une télévision directe. Mais ils n'étaient pas préparés parce qu'ils ne sont pas encore mûrs pour la télévision. Et c'est cela que je signale au filmologue.

Les enfants que vous allez observer pour votre thèse de doctorat, qui sont-ils ? des petits paysans ? Non, des petits citadins. Ils sont morts. Vous les avez empesés. Votre expérience, elle vaut zéro.

Comment, vous introduisez tous les microbes possibles et vous dites "La Vie, elle est spontanée". Et je vous rappelle là le terrible Pasteur : "Purifiez, purifiez, purifiez". Si vous n'avez pas l'anthropos pur - je ne dis pas l'âme et le corps, cela n'existe pas pour moi - l'anthropos pur, le composé humain, mais où allez-vous le trouver ? Moins impurs seront les petits paysans qui me ressembleront.

Vous avez vu beaucoup de professeurs qui font des gestes comme moi ? La plupart sont assis quand ils parlent. Ils vous répètent les livres et font des livres avec des livres. C'est que vos maîtres ont besoin d'être autre chose que ce qu'ils sont. Mais si vous voulez être la génération de demain il faut que vous essayiez d'anticiper.

C'est cela qui est important. Si je ne vous donne que cela aujourd'hui, je vous donne beaucoup. C'est tout. Vos expériences ne doivent pas se faire uniquement sur ce que vous appelez la Mimique, il s'agit de MIMES. Le Mimisme n'est pas la Mimique. Le Mimisme ce sont les interactions informantes, et c'est cela qui nous amène à notre deuxième point :

II

L'INFORMATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION

Ah, c'est tout autre chose ! Là je vais me trouver directement en face des objets. S'il est nécessaire de parler devant un auditoire comparable à celui que j'ai en face de moi, par surcroît, je vous donnerai un français qui n'est pas plus mauvais que cela. Mais vous ne voyez rien des mécanismes qui jouent à l'intérieur.

Qu'est-ce qui se passe à l'intérieur ? C'est sur la grosse machine, à coup de hache, que vous travaillez. Ce n'est pas Heuyer, ce n'est pas Wallon qui peuvent vous orienter ? Ils n'ont aucune espèce de compétence sur la question. Ils ne vous orienteront pas vers les Mimèmes microscopiques qui sont tout aussi mimèmes que les Mimèmes macroscopiques. Je vous les "macroscopise" dans les Récitatifs, pour vous qui êtes des infirmes. Il est évident que là, vous avez besoin de magnifier. Quand elles récitent Melle Desgrées du Loû et Melle Baron, vous majorent les Mimèmes pour que vous sentiez comme une sorte de microscope entre vous et elles. De même qu'on fait des microscopes au Mont Wilson, en Californie où je suis allé.

Mais qu'est-ce que vous allez faire avec la mécanique intra-auriculaire ?

Qu'est-ce que vous allez faire avec la mécanique intra-auriculaire ?

Vous savez que dernièrement, on a projeté sur un écran, toute la mécanique de l'oreille interne. C'est cela qui est intéressant. Et c'est cela que vous ne voyez pas.

Alors, qu'est-ce que va donner votre thèse de doctorat ? Vous allez montrer des petits enfants qui rient ou qui se pincent ou qui tirent les cheveux du voisin ? C'est tout ?

Je demande pardon au filmologue si je ravage sa thèse parce qu'il y a 50 ans que j'étudie le sujet, j'allais dire, dès le sein de ma mère. C'est moi qui ai appor-

té le vocabulaire de Wallon, c'est moi qui ai apporté le vocabulaire de Madinier "Il n'y a de conscience que gestuelle". Il n'y a ~~pas d'anthropologie que gestuelle~~ d'anthropologie que gestuelle.

"L'Homme est un animal interactionnellement mineur".

Nous avons donc à travailler sur cette information d'une génération pure, donc d'une génération de paysans. Qu'est-ce que nous allons informer :

1^{re} - L'Anthropos debout,

2^{de} - L'Anthropos travaillant;

3^e - L'Anthropos luttant.

1^{re} L'Anthropos debout

C'est cela que vous verrez dans cet article de Jean Lacroix. L'Homme debout qui par le seul fait qu'il reste debout, travaille ! Lisez cela. Méditez cela. J'allais dire, utilisez cela, mon cher ami Compagnon.

Ah, nous sommes bien côte à côte ! C'est pour cela que vous êtes ici près de moi ! Vous n'avez pas mangé depuis midi et il est 22h. Vous mangerez la leçon :

"Bois ton sang, Beaumanoire, ta soif passera"..

Je vous donne cela à vous, Directeur de l'Ecole Centrale. Il faut être debout pour penser. Il faut être debout pour travailler. Les ronds de cuir sont partis avec le plunitivisme. C'est pourquoi je suis un des rares professeurs à enseigner debout. C'est que je n'ai pas de mémoire quand je suis assis, et mon cher traducteur d'Einstein a, j'allais presque dire, en face de lui une mnémonique vivante, la seule qui existe. Nous allons voir la mnémotechnique après.

Qu'est-ce que c'est qu'être debout ? C'est être libre ! Ah, quand je suis debout, je puis remuer, je puis aller de droite et de gauche, tous mes membres, tous les mimèmes sont là à ma disposition, prêts à jaillir. Si j'étais couché,

si j'étais assis, si j'étais crispé sur un porte plume, comment voulez-vous que je puisse être libre ?

La libération c'est Iéshoua qui vous le dit (et vous décalquez cela en latin) "Veritas liberavit vos" = La Vérité vous libérera. La réalité globalisée vous fera libre.

Iéshoua le Galiléen n'a pas écrit. Il était tout préparé à être télévisé. Quel dommage que nous n'ayions pas eu à ce moment la télévision.

Comme je voudrais que le filmologue qui est en face de moi puisse nous donner, depuis les premiers Mimodrames de la Genèse jusqu'aux derniers Mimodrames de l'Apocalypse, cet immense film qu'il faudra bien un jour faire jouer devant des êtres qui seront aptes à le recevoir comme je l'ai reçu, j'allais presque dire, des mains de ma mère.

Ah, la belle thèse de doctorat qui serait à faire : la petite Carrel et le Cinéma. Tout était joué par ses mains. C'était la chenille qui broutait la feuille, c'était le saute-sicot qui escaladait l'épi. Tout, tout était joué par ses mains. Et par elle, j'ai été libéré. J'ai toujours été debout.

Je suis encore debout ! Pendant la guerre, on me disait : "Vous êtes scandaleusement brave !" Mais non, j'étais debout ! Il n'y a pas besoin de se mettre à quatre pattes pour ne pas être tué ! Je n'ai jamais été tué : "Vous n'avez donc pas peur" me disait le Commandant Pagesi un jour que nous étions pris sous un feu d'enfer...

Etre normal, c'est à dire debout, libre, global. Il faut que tout soit prêt à fonctionner. Il faut que vos pieds, il faut que vos genoux, il faut que toute votre mécanique soit apte à globaliser.

C'est cela qui va vous donner la loi de Jousse au point de vue de la Mémoire :

"Un Rejeu mimismologique est d'autant plus facile à faire renaître qu'il entraîne avec lui un plus grand nombre d'éléments gestuels".

Voilà la Loi. Et la loi qui sera celle de la pédagogie de demain comme elle sera celle de la filmologie.

Nous avons donc, à remettre l'humanité debout et c'est là que vous pourriez rencontrer Ovide. Je vous fais grâce de la citation..

L'homme est un être debout, et parce que debout c'est un être souple. On ne dit pas que le Modeleur primordial le mit à quatre pattes. On sera à quatre pattes pour tâter, pour jouer. Une philosophie souple enserre davantage précisément parce qu'elle est souple, disait Péguy.

Oui, "je t'embrasse.. pour t'étouffer". Il faut être debout pour être libre, être debout, pour être global, être debout pour être souple. Vos petits enfants ne seront souples que dans la mesure où vous leur aurez permis d'être eux-mêmes.

Il faut que l'"information" de demain joue sa télévision devant un Anthropos debout, libéré, global, souple.

2^e - L'Anthropos travaillant

L'Anthropos travaillant. Ah, c'est là également ! Qu'est-ce que vous faites faire à vos petits enfants citadins ? Vous leur apprenez à écrire comme vous. En face de moi, je n'ai que des gens qui écrivent. C'est une joie ! ?

J'espère que dans 25.000 ans, les professeurs seront des gens qui mimeront, comme miment précisément les Talmids, les Appreneurs, comme nous mimons encore, nous Prêtres, ce que nous avons reçu de Iéshoua de Nazareth, et que vous appelez la Consécration. C'est le Mimodrame du Pain et du Vin. Vous l'avez vu analysé dans mon mémoire : la Manducation de la Leçon. Celui que je vous prépare sera : la Manducation de l'Enseigneur. Nous sommes des êtres qui transmettons malgré nous, liturgiquement, un Mimodrame : le Mimodrame du Pain et le Mimodrame du Vin.

L'Anthropos travaillant. Mais d'abord le travail de la terre.

Maintenant, va se réaliser la phrase qui a été dite dans des circonstances tragiques : "Le Paysan doit retrouver sa place qui est la première!".

Car de l'Adamân, le Tout-Puissant tira l'Adam, le Terreux. De la terre, il fit le Terreux. C'est extrêmement intéressant. On n'a pas dit qu'il a bâti une cité. Il a bâti un homme avec de la terre et il lui insuffla un Souffle de Vie.

C'est cet homme-paysan qu'il faudra nous montrer à la Télévision. On ne le connaît pas. On ne connaît rien encore du paysan.

Le travail de la Terre, et puis, il le faut bien, le travail de l'Usine. Ah là, c'est autrement dur ! Le travail de l'Usine. Trouvant la loi normale trop dure, on s'en va à la ville, on s'en va à l'usine. Et là, on a tout perdu. On essaie de tout retrouver et on se tourne, non pas vers l'étoile des mages, mais vers une étoile rouge d'un autre mage qui a su en appeler à l'ouvrier, lui, le paysan qui commande maintenant à des usines qui forment pour ainsi dire, un continent.. Tremblez, tremblez parce que vous ne savez pas devant qui vous vous trouvez. Vous avez éteint l'étoile blanche et vous avez laissé allumer l'étoile rouge. C'est difficile de vivre sans espérance..

Ma mère m'a montré où il fallait aller la chercher : dans le Paysan géliléen ! Voilà pour quoi je n'ai travaillé que Lui, je n'ai cherché que lui, autrement, où serais-je ? Sous l'étoile rouge peut-être ?

Moi, paysan, je plains ceux qui ne sont plus paysans : les ouvriers, devant une terrible machine qui n'est pas du tout faite pour être le prolongement de l'homme, mais pour écraser l'homme. L'homme esclave de la machine.. Le machinisme, terrible torture...

Nous avons parlé de cela longuement avec M. Compagnon. Il faudrait que la machine soit pour ainsi dire, comme une fiancée, et c'est une terrible marâtre quand ce n'est pas un savant instrument de torture.. C'est cela que va nous montrer la télévision... Oh, la télévision des ouvriers, mon cher ami..

Que seront les dirigeants ?

Qui donc peut se vanter d'être à la hauteur d'un commandement sur le champ de bataille ? Combien, il est plus dur, plus difficile de commander sur un champ d'usine.

LA BREBIS PERDUE
ET LA DRACHME PERDUE

quel homme parmi vous possédant cent brebis
et perdant l'une d'elles
N'abandonne au désert les quatre vingt dix neuf
et ne va vers la perdue jusqu'à ce qu'il la trouve.
La trouvant, il la met joyeux sur ses épaules,
et de retour chez lui convoque amis, voisins,
Leur disant : "Avec moi, réjouissez-vous donc
car j'en ai trouvée ma brebis perdue."

Je vous le dis : ainsi sera grand liesse au ciel
pour un pécheur qui fera pénitence,
Bien plus que pour quatre vingt dix neuf justes
qui n'ont pas besoin de pénitence.

quelle femme aussi possédant cent drachme
et perdant une drachme,
N'allume point sa lampe, ne balaie sa maison,
et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve.
La trouvant, elle la met joyeuse dans sa bourse,
et sortant de chez elle, convoque amies, soivines,
Leur disant : Avec moi, réjouissez-vous donc,
car j'en ai trouvée, ma drachme perdue".

Je vous le dis : ainsi sera grand liesse au ciel
pour un pécheur qui fera pénitence,
Bien plus que pour quatre vingt dix neuf justes
qui n'ont pas besoin de pénitence.

Les ingénieurs, ah, qu'ils soient anthropologistes ! Qu'ils connaissent ces Composés humains qu'ils ont à diriger. Il faut que l'ingénieur connaisse tout de chacun de ses ouvriers, comme nous, nous avons à connaître de chacun des gestes paysans. Et c'est difficile, car vous vous êtes sans modèle, tandis que nous, paysans, nous avons en face de nous un paysan qui fait ses gestes.

Montrez-nous donc, Melle B. ces gestes de paysan qui a perdu ses brebis ? de la paysanne qui a perdu sa drachme ? Vous allez voir ~~par~~ ce que nous aurons à jouer dans les mécaniques du travail : debout et travaillant, paysans, ouvriers, dirigeants : voilà ce qu'il faut filmer. Si c'était possible, voilà ce qu'il faut faire rejouer à vos enfants :

"Quel homme parmi vous possédant cent brebis
et perdant l'une d'elles

" Quelle femme aussi possédant cent drachmes
et perdant une drachme

Voyez-vous l'écho de la télévision ? sur le berger qui s'en va chercher sa brebis perdue, sur la petite paysanne qui cherche le sou perdu. "Un sou est un sou", disait Maman.

Et cela, mon cher M. Compagnon, c'est vivant parce que c'est rejoué directement. Comme on me disait un jour "C'est une prise directe".

Voilà ce qu'il faudrait que vos enfants jouent : les interactions, les Mimosdramas qu'ils ont autour d'eux. Mais qu'est-ce qu'ils ont à jouer comme Mimosdramas vos petits enfants de la ville ? Tandis que les petits paysans . ' Mais j'ai joué à tout. Et je continue ! J'ai fondé le Laboratoire d'Anthropologie mimosmologique pour pouvoir continuer à jouer.

Eh bien, en jouant, je permettrai aux enfants, dans 1000 ans, 5000 ans, 25.000 ans, de jouer comme il y a 25.000 ans leurs prédécesseurs de Lascaux jouaient.

Voilà ce que c'est que le grand jeu du travail paysan, ouvrier, dirigeant.. et la vie que nous avons à susciter ..

32 - L'Anthropos luttant

Ah faites attention ! Le travail est autrement profond que celui que je vous esquisse. Je vous ai dit depuis des années, et singulièrement de 1940 à 1944, cet apophtegme qui est la base de toute mon anthropologie :

La vie est un mécanisme qui mange
et qui pour manger fabrique des armes
et tue la Vie.

Tout enfant, maman m'a dit : "Mon petit gars Marcel, j'ai vu les Prussiens en 1970. Prépare-toi. Tu les reverras". Je les ai vus, je les ai revus.. et peut-être que vous les reverrez.

Autrefois, (un autrefois pas bien lointain) on entendait proclamer "Mieux vaut des canons que du beurre, parce qu'avec des canons, on ira chercher du beurre" et nous avons vu dans la Sarthe, ceux de l'autre côté du Rhin qui mordaient à belles dents dans les grosses mottes de beurre.. Ils avaient du des canon !! et grâce à leurs canons et des canons graissés avec du beurre sarthois, ils ont mangé pas rien que du beurre...

C'est invraisemblable. Qu'est-ce que nous cherchons ? A manger. Je ne vois que des gens qui cherchent à manger partout. N'est-ce pas, les mamans, que vous passez le plus pur de votre temps à aller chercher et à préparer à manger ?

"La Vie, c'est un mécanisme qui mange"

Il est question de faire baisser le prix des denrées et tout le monde s'en réjouit. Et c'est grâce à cela qu'on fait tenir le Gouvernement . ' On va faire manger ! Il faut que vos petits enfants mangent.

Ah sans doute, il faut que nous envoyons des pigeons ramiers à tous les coins du monde, des colombes pacifiques, mais :

"Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison
tout ce qu'il possède est en sûreté ..."

Alors, il faut que nous ayons des mères qui nous fassent comprendre ce que c'est, que l'Homme debout, travaillant et luttant. La vie est une lutte

Mais dans cette lutte :

"On n'est jamais vaincu tant qu'on ne veut pas l'être".

Il faut rester armé, mais pour être véritablement et dignement armé, il faut si j'ose dire, être armé chevalier.. Il faut que ce soit nous, intérieurement, dans tous nos mécanismes - je passe très vite sur ce sujet qui est cependant toute ma vie. Je dirais, je n'ai quitté mon cheval, mes étriers et mes canons que pour descendre dans un autre champ de bataille autrement dur.

C'est cette dureté qu'a rencontré Léahoua quand il a dit :

	a	
/	Ne pensez pas	c
que je sois venu		je ne suis pas venu apporter
apporter la paix sur la terre	d	la paix sur la terre
	mais le Glaive !	

Il faut que vous soyez armés EN VOUS. Vous devez être d'autres chevaliers pour préparer et protéger vos enfants.

Voilà ce que c'est que l'Information de demain.

III

LA MEMORISATION DE DEMAIN ET LA TELEVISION

Qu'est-ce que va être la Mémorisation ? J'en appelle là à ce traducteur d'Einstein. Je suis hostile à l'algébrose mais pas à l'algèbre. L'algèbre, c'est l'outil nécessaire pour les calculs. C'est tout autre chose. Mais un calcul doit se résoudre. Nous nous servons de l'algèbre pour fouiller les mécanismes. Les rêveurs sont incapables d'appliquer un calcul à une chose qui fonctionne.

Que sera la mémorisation de demain par rapport à la Télévision ?

1^{re} - La Globalisation,

2^{de} - la Verbalisation,

3^{de} - la Rythmisation.

1^{re} - La Globalisation

C'est notre corps tout entier qui va jouer en recevant la Télévision. Il faut que nous recevions, non pas seulement avec nos yeux, avec nos oreilles, avec notre bouche, mais avec tout notre corps. Il faudrait que vos enfants qui voient la Télévision soient comme ces petits enfants qui voient passer une locomotive. Je vous ai montré qu'entre le petit anthropos et l'anthropoïde, il y a tout l'espace de cette Interaction. Mettez un anthropoïde le plus évolué devant une locomotive, il s'en va manger ses carottes. Mettez un petit enfant. Il laisse sa tartine et en même temps avec ses petits bras alternés, il mime le jeu des bielles, sa bouche fait le "tchou tchou tchou" de la locomotive. "Va donc manger ta tartine - Mais non, maman, je suis la locomotive". Voilà l'enfant.

Ce n'est pas seulement par interaction isolée, ce sont ces grands Mimodrames dont je vous ai montré la réalisation dans les Mimodrames analogiquement historiques. Depuis les premières données de la Genèse jusqu'aux dernières données des Apocalypses, ce n'est que cela :

"Je levai les yeux et je vis
et voici..."

et alors, c'est toute la grande mécanique qui se déploie. Ce sont les Révélations, les dévoilements, ce sont les jeux mimodramatiques. Les grands jeux dont nous avons l'épanouissement sublime dans ce qu'on appelle la Consécration. C'est tout.

Mais tout le reste ? On nous parle actuellement d'un renouveau de la Liturgie. Pauvres liturgistes ! Ils ignorent tout de sa grande loi du Mimisme. Comment voulez-vous qu'ils puissent rénover quelque chose ? C'est à coup de résidus qu'ils

veulent reconstituer des êtres vivants. Rien n'est plus citadinisé qu'un théologiste !

Mais, nous savons, nous ce que nous voulons. C'est une mémoire globale qui joue parce qu'elle est corporelle, parce qu'elle est manuelle, parce qu'elle est mimodramatique. Et cet apport global paürra, quand ce sera nécessaire, se verbaliser.

2^e - La Verbalisation

Il faut se souvenir que ce ne sont pas les mots qui apprennent quelque chose ! Les mots ne sont que des étiquettes.

Les mimodrames que Melle Baron jouent devant vous ont été primordialement verbalisés en araméen. De l'araméen, j'ai essayé de décalquer cela en français le moins mal possible. Mais ce n'est pas du tout nécessaire. Quand je laisse rejouer mes mécanismes (que j'appelle mémoire ou si vous voulez "rejeu") les termes français jouent comme des étiquettes qui viennent se superposer aux mécanismes ethniques.

Il faut donc que nous sachions à fond ces mécanismes gestuels araméens qui ne sont pas les mêmes que les mécanismes grecs. C'est que NAFSHA et ROUHA ce n'est pas du tout la même chose que PSYCHE ou PNEUMA. Nous nous trouvons là devant des mécanismes tout à fait différents dans la Verbalisation.

Le chinois est infiniment plus concret, moins algébrosé que ne l'est le français actuel. Il est bien plus difficile de mémoriser quand les mots ne sont pas, pour ainsi dire, étiquetant les Mimèmes. Il ne faudrait pas que vos mots aient besoin d'être gestualisés. Le geste doit dicter le mot.

Ce qui est le cas dans ma parole. Vous ne me voyez jamais chercher un mot. Quelquefois pourtant, parce que le mot sarthois intervient d'abord.

Quand je veux verbaliser ce que vous exprimez par se "blottir", arrive aussitôt le mot sarthois si expressif : "se râpir". Etre "râpi", ce n'est pas la même chose que se blottir.

Voilà mon secret pour parler. Cela s'exprime d'abord mimodramatiquement, gestuellement en mâi et le geste suscite le mot sarthois ou français, ou quelquefois en araméen, comme c'est le cas pour tous ces mécanismes :

"Au commencement créa Elâhâ
de qui est en haut et ce qui est en bas"...

Vous dites "le ciel et la terre". En araméen, c'est "ce qui est en haut et ce qui est en bas", c'est le mécanisme bilatéral, concret, gestuel.

La Verbalisation doit venir coiffer la mécanique fondamentale. Aussi vos films parlants, sont des films déformants. Il n'y a que le geste qui restera parce que le geste c'est la réverbération de l'objet dans un Composé humain.

32 - La Rythmisation

Tout cela doit couler d'une façon aisée, normale, et c'est cela qu'on appelle la Rythmisation.

Je vous ai montré la façon de faire écouler les gestes par Bilatéralisme.

Ce Bilatéralisme congénital votre petit enfant le cherche quand il récite sa laçon et vous l'en empêchez.

"Oui, je viens dans son temple
Je viens selon l'usage

adorer l'Eternel
antique et solennel...

Il essaie de bilatéraliser même le catéchisme, le pauvre enfant. Il faut laisser à vos petits enfants la permission de se balancer.

Nous verrons Iéshoua le Galiléen donner sa berceuse pédagogique informatrice

"Venez à moi tous vous
car vous êtes surmenés et vous êtes surchargés
et moi je vous reposerai vous..

Nous analyserons cela les années prochaines. Nous en avons du travail .'

Il va falloir que nous ayons des techniciens du rythme-mélodisme qui ne seront pas des musiciens, ni des musiciennes. Je n'ai trouvé que Melle Desgrées du Loû (qui est pourtant une musicienne diplômée, patentée tant que vous voudrez) qui ait consenti à se faire paysanne rythme-mélodiste comme ma mère. Et elle a fait des mélodies

qui ne sont pas de la musique, comme j'avais consenti à ne pas faire de la poésie en décalquant concrètement tous ces splendides mécanismes araméens.

Et vous voyez comment du mnémonique, nous entrons dans le mnémotechnique. Cela va tout seul. Le Bilatéralisme, le Formulisme ethnique, le Rythmique avec les explosions énergétiques, tout cela s'accrochant et s'imbriquant de toutes manières et vous avez le titre de mon premier mémoire : "Le Style oral rythmique et mnémotechnique chez les Verbo-moteurs". J'aurais à vous donner des centaines de procédés mnémotechniques.

Vous comprenez pourquoi Iéshoua n'a jamais écrit. Cela paraît curieux que celui qui a apporté sur terre la plus grande révolution n'ait jamais écrit dans un milieu qui connaissait parfaitement l'écriture. Car les Rabbis connaissaient tellement bien l'écriture qu'ils l'employaient et pour la Tôrah et pour les Aide-mémoire, comme sont les manuscrits de la Mer Morte. Ces manuscrits dont nous reparlerons ce sont des "mises par écrit" aide-mémoire. Mais cela n'empêche pas que tout était connu et porté globalement et verbalement.

Ecoutez ces mécanismes coulés dans les mêmes moules avec une simplicité et une attention qui me déconcerte. C'est que nous nous trouvons en face d'hommes normaux qui prennent la mécanique vivante et qui vous donnent cette stupeur de mémoire.

J'ai demandé tantôt à Melle Baron : "Donnez-moi donc les Récitatifs de la guérison du Lépreux, puis vous me donnerez la résurrection de la fille de Jaïre, puis la guérison de la femme courbée". Et cela a coulé comme vous allez le voir, parce que tous ces mécanismes sont des mécanismes globaux, rythmisés et mnémotechnisés.

Impossible d'oublier parce que tout est vivant, parce que tout est traditionnel, parce que tout est informateur ;

a

"Et il advint que Jésus descendit de la montagne
et allaient après lui des foules nombreuses ...
Et voici un homme vint
et il était rempli de lèpre ...

b

Et il vit Jésus
et il tomba sur sa face
Et il cria vers celui-ci
et il lui dit :
"Rabbi, si tu le veux,
tu peux me rendre pur".

c

Et fut ému Jésus
et il étendit sa main
Et il cria vers celui-ci
et il lui dit :
"Je le veux !
sois rendu pur".

d

Et aussitôt s'en alla de lui la lèpre
et il fut rendu pur !

LA FILLE DE JAÏRE

A

"Et il advint que Jésus traversa dans la barque
et allaient après lui des foules nombreuses
Et voici un homme vint
et son nom était Jaïre
et il était chef de la Synagogue ...

B

Et il vit Jésus
et il tomba à ses pieds
Et il cria vers celui-ci
et il lui dit :
"Rabbi, ma fille se meurt
mais viens dans ma maison
Et pose tes mains sur elle
et elle guérira et vivra".

C

Et entra Jésus
et il prit sa main
Et il cria vers celle-ci
et il lui dit :
"Jeune fille, je te le dis,
lève-toi !"

.....

D

Et aussitôt se leva la jeune fille
et elle marchait.

LA FEMME AU FLUX DE SANG

A

"Et il advint que se leva Jésus
et allaient après lui des foules nombreuses
Et voici une femme
et elle était avec un flux de sang, douze ans
Et celle-ci dépensait tout son bien en médicaments
et elle ne pouvait être guérie par aucun

B

Et elle entendit Jésus
et elle vint par derrière
Et elle toucha son vêtement
et elle se dit :
"Si je touche du moins son vêtement,
je serai guérie"

C

D

Et aussitôt s'arrêta son flux de sang
et elle fut guérie de son mal

GUERISON DE LA FEMME COURBÉE

A

"Et il advint dans le jour du sabbat
et Jésus enseignait dans une synagogue
Et voici une femme
et elle était avec un souffle d'infirmité dix huit ans
Et celle-ci était courbée
et elle ne pouvait se dresser aucunement.

B

Et la vit Jésus
et il posa les mains sur elle
Et il cria vers celle-ci
et il lui dit :
"O femme, tu es déliée
de ton infirmité".

C

D

Et aussitôt elle se dressa
et elle glorifia Dieu !

Voilà la Télévision de demain qui ne se fera pas dans une machine, qui se fera dans des êtres vivants. Et les petits enfants qui seront formés par cette pédagogie vivante, informatries, nous donneront des hommes comparables à ces grands Apprenseurs palestiniens, galiléens, qu'on ne connaissait pas et que j'ai essayé de faire connaître.

Voilà le Style global, tel que je vous le donne et voilà que le Minodrame sera vivant en vous. Et l'an prochain, nous serons stupéfaits de voir que nous n'avons absolument rien à chercher dehors.

Car Iésous le Galiléen, il n'est pas hors de vous, il est en vous, lui, le paysan de Nazareth, et plus qu'un paysan :

un DIEU !